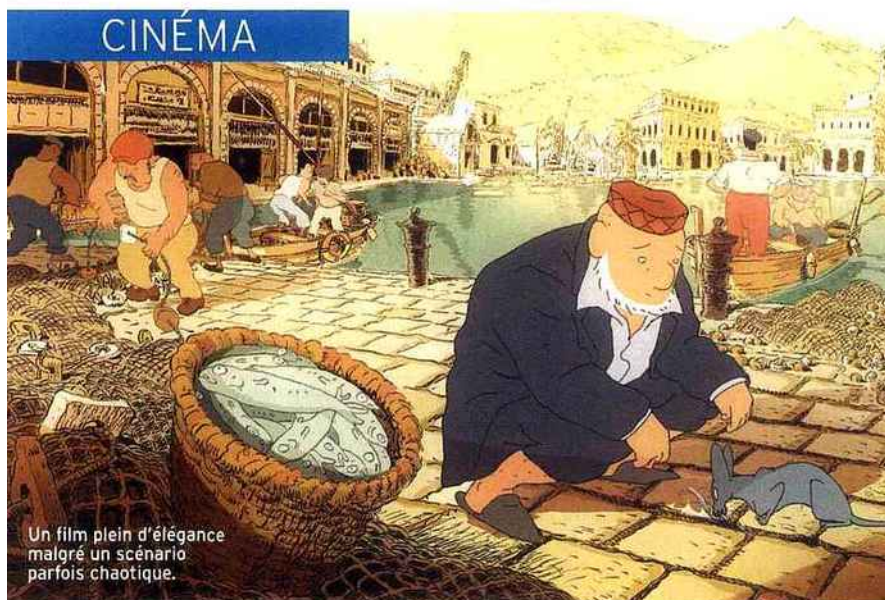




## Tentations culture



Un film plein d'élégance malgré un scénario parfois chaotique.

## Le Miaou

**LE CHAT DU RABBIN**, de Joann Sfar. Avec les voix de François Morel, Maurice Bénichou, Hafsia Herzi... 1 h 40.

★ Après avoir obtenu le César du meilleur premier film pour *Serge Gainsbourg (une vie héroïque)*, Joann Sfar obtiendra-t-il celui du meilleur film d'animation pour *Le Chat du rabbin* ? Pourquoi pas. L'adaptation que le dessinateur effectue de ses propres albums est plutôt jolie. Des couleurs au trait, tout est fidèle. La 3D en plus. Souvent gadget, appliquée ici à du dessin traditionnel, la technique donne l'impression de se faufiler à l'intérieur des cases d'une BD. On avance dans l'histoire de ce chat doué de parole avec la grâce d'un félin et on bondit de bons mots en discussions théologiques avec beaucoup de souplesse. Certes, le récit se casse parfois la figure. Il était impossible de compresser cinq tomes en un film sans trébucher. Le dessinateur aurait dû s'en tenir à la première partie (la chronique d'Alger en 1920) ou à la deuxième (la quête d'une cité mystérieuse). Mais *Le Chat du rabbin* arrive toujours à retomber sur ses pattes avec beaucoup d'élégance. ● J. W.

## C'est quoi, cette scène ?

**DESCRIPTION.** Sous la cagoule bleu marine, Mariana. Elle vient d'être larguée par son petit ami. Sous la cagoule grise, Martin. Il apprend à dominer ses phobies et sort peu à peu de chez lui. Ils vivent à Buenos Aires (Argentine), sont voisins, ne se connaissent pas et, comme ici, se croisent régulièrement.

**EXPLICATION.** Cette séquence est tirée de *Medianeras*, chronique de la solitude dans les grandes villes. Un mal



La solitude, ou le mal des mégapoles, dont certains essaient de guérir grâce aux réseaux sociaux. Souvent en vain.

**APPRECIATION.** Un premier long-métrage et une très bonne surprise. Drôle, rythmé, intelligent, le film bénéficie de l'expérience publicitaire de son réalisateur. Sans céder au montage épileptique, Gustavo Taretto use de toutes les formes, de la photo au dessin animé, pour nourrir son propos. Et le résultat est aussi riche que ludique. ● C. Ca.

★ ★ **MEDIANERAS** de Gustavo Taretto.

## Mon père ce héros



La première réalisation de Kad Merad. Honnête.

**MONSIEUR PAPA**, de Kad Merad

★ Fatiguée de voir son fils idéaliser un père qu'il ne connaît pas, une chef d'entreprise engage un chômeur pour jouer le rôle de l'absent, lui demandant d'être désagréable pour casser le « mythe ». Pour un scénario, c'est une idée en or. Avec un énorme potentiel au box-office, pour peu qu'on y mette ce qu'il faut de violons et qu'on alterne soigneusement les si-

tuations drôles et émouvantes. Or, et c'est tout à l'honneur de Kad Merad, qui démarre ici sa carrière de metteur en scène, *Monsieur Papa* refuse de tomber dans ces recettes démagogiques. Un peu maladroit ici, un peu flottant là, ce n'est pas un grand film, mais c'est un film honnête, élégant, sincère. Qui, à force d'éviter les écueils du genre, surprend. ● C. Ca.